

# Jouer du piano

---

“Jouer du piano” : l’expression est trompeuse et donne à penser qu’il suffit d’apprendre à enfoncer des notes avec rapidité et précision pour pouvoir interpréter une œuvre. Ce serait surtout un jeu d’habileté des mains et des doigts, visible à tous ceux qui ne savent pas que, en réalité, le piano est un art surtout invisible aux yeux des spectateurs non avertis.

Qui dit jeu implique l’existence de règles à suivre. Mais au piano, chacun doit les appliquer en les adaptant, en les personnalisant à la fois physiquement et mentalement. Il s’agit d’un travail individuel d’appropriation et de re-création des règles pianistiques.

Pour pouvoir devenir l’instrument de l’expression musicale d’un artiste, le piano requiert un savoir puis un savoir-faire extra-ordinaires car uniques parmi toutes les activités humaines et les autres arts.

En effet, assis et face au piano, le pianiste doit d’abord développer une intelligence et une représentation de sa musculature et de son appareil moteur. Il est simultanément confronté à une difficulté majeure : pour pouvoir jouer puis interpréter correctement l’œuvre, il doit réconcilier des fonctions antithétiques - dans la vie courante - c’est-à-dire mobiliser son appareil moteur tout en déchiffrant, compter/écouter, compter/écouter/pédaliser, etc.

Chaque œuvre requiert ainsi du pianiste la création d’une intelligence du mouvement et du geste corrects, qui lui est spécifique et unique en fonction de sa composition et de sa musique. La difficulté réside dans l’effort que le pianiste doit fournir pour réconcilier et accomplir au piano des fonctions qui ne sont pas utilisées simultanément dans les opérations de la vie courante : si tout le monde sait compter dans la vie courante, peu de gens sont appelés à compter mentalement tout en s’écouter fredonner une chansonnette. Et dans la vie courante, peu de gens sont conscients des opérations différentes réalisées par chaque main.

La réalisation de cet effort par le pianiste requiert la création, par son cerveau, d’un niveau neurologique supérieur à ces fonctions pour en faire un outil d’interprétation. Il s’agit, en conséquence, d’un apprentissage s’étendant sur toute une vie puisque le cerveau est à chaque fois re-sollicité pour créer une diversité de toiles neurologiques en fonction des œuvres interprétées. En fait, “jouer du piano” implique que le cerveau crée simultanément et ad hoc l’intelligence abstraite et pratique nécessaire.

Il ne s’agit donc pas de l’application de règles mais d’intelligence créatrice et apte à créer et à réaliser au piano une fusion des fonctions contradictoires.

L’art du piano n’est ainsi pas un jeu compliqué mais constitue probablement l’activité humaine la plus complexe car recourant à une richesse d’opérations abstraites et concrètes, ce à un niveau d’abstraction et d’exécution changeant à chaque instant, de manière différente, pour chaque main, selon l’œuvre interprétée.

Bien sûr, toutes les activités humaines comportent un niveau certain de complexité en termes d’artisanat ou d’art, et de science. Elles requièrent toutes une intelligence créatrice. Tous les sports à haut niveau de même. Ainsi, le basketteur qui vise le panier met en œuvre les mêmes aptitudes que le pianiste : il ressent, il vise, il mobilise son appareil moteur. Mais il vise seulement d’un bras; il ne doit pas faire de geste contraire avec son autre bras. La commande de son geste dans le cerveau n’est en contradiction avec aucune autre. Par ex., ce faisant, il n’est pas en train de tracer consciemment un autre geste avec sa main gauche.

Seul l’art du piano requiert au niveau le plus élevé cette différenciation totale entre les deux mains avec, en outre, la pédale jouant comme un doigt supplémentaire avec ou entre les deux mains. Lorsque la main droite trace un cercle dans l’espace, la main gauche inscrit un rectangle ou un triangle isocèle de son côté. Cette dissociation constitue le travail neurologique unique à l’art du piano.

Il s'ensuit dès lors que l'enseignement du piano est inévitablement tout aussi complexe.

Comment créer, chez l'élève, la prise de conscience des opérations abstraites et pratiques à mettre en œuvre ? Comment l'amener à se mettre en mouvement à l'aide de son appareil moteur ? Comment lui enseigner qu'il s'agit d'une activité centrale mobilisant l'ensemble de ses ressources psychiques et physiques face à la division du temps et de l'espace intrinsèques à une œuvre ?

Temps, espace, mouvement, geste, formes géométriques tracées simultanément dans l'abstrait et au piano... pour parvenir à la totale et parfaite dissociation du jeu des deux mains et devenir un vrai pianiste.

De nombreux pianistes découvrent spontanément, par eux-mêmes, la manière de mobiliser leur appareil moteur face au piano, puis parviennent à créer la toile neurologique nécessaire pour unifier les fonctions contradictoires requises dans l'interprétation d'une œuvre. Toutefois, même leur aptitude ici ne fait pas nécessairement d'eux de grands pianistes, voire même de bons pianistes !

Et de nombreux élèves n'y parviennent pas par eux-mêmes mais cela n'est aussi en rien prédictif de leur incompétence musicale.

Comprendre l'invisible permet de mieux travailler vers la réalisation d'une œuvre, plus rapidement. Travailler en sachant la trajectoire à suivre est une meilleure méthode d'apprentissage que l'exploration par tâtonnements.

L'enseignement du piano ne peut se transmettre réellement sans la présence humaine et artistique d'un Maître qui, d'une part, a maîtrisé la part invisible de cet art si complexe; et d'autre part, qui ait une intelligence profonde à la fois de l'art pédagogique et de la nature de la difficulté pour son élève.

Au final, il s'agit toujours d'interprétation artistique, créatrice et éminemment individuelle car musicale. Si le savoir et le savoir-faire au piano sont l'essence même de la technè pianistique (au sens grec du terme, technè voulant dire art), l'art musical fait encore appel à d'autres compétences, dont notamment la profondeur de l'intériorité de l'élève pour exprimer la manière dont l'œuvre l'a touché au plus profond de lui.

Ce site est une contribution majeure à l'art et la pédagogie du piano, l'œuvre magistrale d'un Maître contemporain. Voir, pouvoir dire l'invisible et trouver les images pour expliquer l'indicible et l'inexplicable pour tant d'autres enseignants du piano, c'est déjà une prouesse dans le domaine du piano. Mais transmettre, pouvoir expliquer, démontrer la justesse de son propos et savoir convaincre son élève pour qu'il progresse de manière la plus rapide et exemplaire possible tient d'une stature à la fois artistique, pédagogique et humaine.

Je souhaite à tous les élèves de Maître Woronicki la même passion et le même plaisir que j'ai à travailler sous sa direction.

Yasmine Jhabuala  
Dr ès Lettres (Histoire des Religions)  
Élève depuis 2020